

## Les collégiens de La Haye-Pesnel sensibilisés pour « envisager le monde du handicap au quotidien »



Lunettes opaques sur les yeux, ces élèves de 5e de La Haye-Pesnel (Manche) ont effectué à l'extérieur du gymnase un parcours d'orientation à l'aide d'une canne, guidés à la voix par un camarade, afin de retrouver différents objets tout en franchissant des obstacles. Ouest-France

Le collège Louis-Beuve vit cette semaine du 2 juin 2025 à l'heure du paralympisme. Tous les élèves pratiquent du sport adapté en situation de handicap lors des séances d'éducation physique et sportive (EPS).

Ce n'est pas parce que les Jeux olympiques et paralympiques sont passés que la dynamique liée à l'évènement sportif majeur de l'année 2024 s'est évanouie à La Haye-Pesnel (Manche). Pour la quatrième année consécutive, le collège Louis-Beuve participe à la semaine paralymp-

pique afin de faire découvrir aux élèves des mondes qu'ils ne connaissent pas en les mettant en situation de handicap. Pour cela, les douze classes de l'établissement sont allées chacune au gymnase voisin afin de participer à quatre ateliers destinés à leur faire éprouver des situations adaptées en fonction d'un handicap identifié.

**Voir aussi :** [VIDÉO. Inclusion scolaire : le collège Jean-Monnet, un élève exemplaire](#)

Au programme, initiation au fauteuil roulant adapté à la pratique sportive à l'aide du matériel mis à disposition par le Comité départemental olympique et sportif de la [Manche](#), initiation au volley-ball assis et parcours d'orientation en portant des lunettes à champ visuel réduit et flou et muni d'une canne blanche. Tout cela en compagnie des deux professeures d'EPS, Clothilde Clouard et Marie-Pierre Sébire, et du conseiller principal d'éducation Julien François.

« En s'adaptant, on peut faire beaucoup de choses »

Le dernier atelier proposé était la reconstitution d'une salle de classe au sein de laquelle chaque collégien de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> était amené à se retrouver dans la peau d'un élève souffrant d'un handicap : troubles de l'attention, déficience visuelle ou auditive, dyspraxie, hémiparésie... Il était animé par Pauline Desrousseaux, Hélène Blaize et Clémentine Guillet, toutes trois éducatrices au Service de prestations en milieu ordinaire Henri Wallon de [Granville](#). « Les élèves de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> ont participé de leur côté à des ateliers consacrés au handicap non visible afin d'envisager le monde du handicap au quotidien, explique Clothilde Clouard. Enfiler une tenue,

porter un plateau-repas ou réaliser un dosage peuvent ainsi devenir des gestes du quotidien auquel on peut se heurter en cas de handicap. »

**Lire aussi :** [À La Haye-Pesnel, deux classes vont être supprimées à la rentrée au collège Louis-Beuve](#)

« En sensibilisant les élèves aux pratiques sportives adaptées, nous avons voulu démontrer aux élèves que l'on peut faire face, en les mettant eux-mêmes en situation de handicap et en les ramenant à leur condition d'écoliers, poursuit Marie-Pierre Sébire. Le handicap, il est en effet permanent chez ceux qui en souffrent et qui rentrent avec tous les soirs à la maison. Et quelles que soient les difficultés inhérentes à un type de handicap, physique ou intellectuel, en s'adaptant, on peut faire beaucoup de choses. »

Au final, chaque classe a consacré trois heures à cette initiation au paralympisme.